

Il y a quelque chose qui m'a interpellé en lisant l'évangile. C'est la réaction des apôtres à la demande des Grecs de voir Jésus. Philippe va le dire à André et ils vont ensuite le dire à Jésus. C'est comme-ci la demande était tellement inattendue qu'elle méritait une réflexion préalable. Et, de fait, elle peut être surprenante cette demande puisqu'elle vient de loin, d'au-delà des frontières du pays, signe que la renommée de Jésus avait commencé à se répandre jusque dans les terres païennes. C'est comme-ci dans un contexte lourd, angoissant, anxieux, dans lequel les apôtres évoluent auprès de Jésus, cette demande réveillait enfin un léger espoir que Jésus n'ait pas marché pour rien, ne se soit pas donné pour rien.

Car, à ce moment précis, nous sommes en effet proches de la pâque de Jésus. Sa mort a déjà été décidée par les autorités religieuses.

Apprenant cette demande de quelques Grecs, Jésus proclame : « *L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.* » Jésus s'appuie sur ce désir de quelques Grecs de le voir, de le rencontrer, pour annoncer déjà la victoire que confirme la voix qui se fait entendre : « *Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore* ». Et en effet, comme l'exprime la foule, c'est un véritable coup de tonnerre. Cette simple demande formulée par quelques-uns est déjà l'annonce que rien ni personne ne pourra empêcher la Bonne Nouvelle de toucher les cœurs. Qu'aucune puissance ne pourra faire taire la Parole de Dieu, car on n'enchaîne pas la Parole. Et quoi qu'il puisse arriver par la suite, l'arrestation de Jésus, sa condamnation et sa mort, la vie triomphera de la mort, l'amour de la haine.

Ce qui est interpellant, c'est combien Jésus tout au long de sa vie terrestre est resté fidèle à la volonté de son Père et à la mission qu'il lui avait confiée. Il ne s'est pas laissé déstabiliser par les menaces qui ont pesé sur lui dès le début. Il ne s'est pas laissé emporter par le doute devant le refus de beaucoup de l'accueillir. Il n'a pas abandonné sa mission malgré les nombreux obstacles qu'il a rencontrés. Il a poursuivi sa mission, coûte que coûte, jusqu'au bout. Il ne s'en est pas détourné. Et ce qui, apparemment, pourrait alors paraître être un échec, va devenir un chemin d'une fécondité extraordinaire, celle d'un grain de blé qui meurt mais pour donner beaucoup de fruits. C'est cette fidélité et cette constance dans la mission qui est pour Jésus source de vie, source d'espérance et source de fécondité.

Cette fidélité du Christ à la volonté de son Père et à sa mission est source d'épanouissement et de glorification. Cette demande des Grecs vient attester, dès à présent, cela. Et rien de ce qui arrivera par la suite ne pourra éteindre cette espérance qui naît déjà. Voilà ce qui met en joie le Christ, voilà déjà sa glorification annoncée. Et c'est pourquoi il peut déjà annoncer que le prince de ce monde va être jeté dehors.

L'auteur de l'épître aux Hébreux dans la deuxième lecture écrit : « *Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.* » En méditant cela, j'ai pensé aux paroles dans le livre de Michée : « *Homme, répond le prophète, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu.* » Aimer la fidélité en marchant avec notre Dieu, c'est le chemin qui nous est proposé à la suite du Christ. Fidélité à notre baptême, fidélité à l'Évangile, fidélité à la mission, fidélité à l'Église, fidélité à notre communauté, fidélité à nos engagements, fidélité à notre quotidien. Fidélité et persévérance. Fidélité et patience. Fidélité et confiance.

Mais pour grandir dans cette fidélité, source de fécondité, il nous faut sans cesse tenir nos yeux fixés sur Jésus. « *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes.* » Non seulement fixer nos yeux mais nous attacher à lui, demeurer en lui, suivre son chemin, comme il nous y invite : « *Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive.* »

Nous sommes invités à vivre cette vie quotidienne, avec et comme le Christ, en étant guidés par la lumière de la résurrection et de la vie éternelle en renonçant à nous-mêmes, en apprenant à mourir à nous-mêmes chaque jour, joyeusement et généreusement, afin qu'une vie nouvelle puisse germer en ce monde.

Très bientôt va commencer la Semaine sainte où nous allons revivre les mystères de la Passion et accompagner Jésus. La voix du Père qui résonne dans l'évangile sera notre lumière dans l'obscurité : « *Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore* ». Amen.

P. Mickaël